

dimanche 2 juin 2013

Deux Cléments pour un Pernot

Entre élus et caméras naît vite une attraction mutuelle. Cet heureux tropisme s'exaspère lorsqu'approche le renouvellement démocratique des décideurs, petits ou grands.

Notre ancien maire, parti bien tôt rejoindre le lieu de repos des anciens guerriers RPR, était virtuose dans l'art de la pose face aux photographes de la presse locale.

Jaloux, certains concurrents allèrent jusqu'à compter ses apparitions, en pied et en cape, sur le bulletin de propagande communale. Je leur conseillais alors de rechercher plutôt les clichés d'où il était absent. Ils eurent gagné du temps.

Mais, bien que j'y prêtais une attention renouvelée, jamais je ne réussis à l'apercevoir deux fois sur la même photo.

Entrons dans la peau d'un élu. Vous êtes le personnage le plus éminent du groupe, et bien que vous dressant à l'épicentre, vous n'avez droit qu'à une seule parution, au même titre que tous ces figurants plus ou moins signifiants, y-compris ceux qui sont relégués aux marges de votre écran. Tout être normal ne serait-il pas frustré ?

L'ubiquité, dit-on, est la capacité d'être en plusieurs lieux à la fois. Ce don est pain béni pour qui cumule les mandats. Et cela ne vous permet pas d'être deux fois au même endroit à la même heure.

Et pourtant si, c'est possible. Vous voulez une preuve : consultez la Une du dernier Champa-Info. Sur la même image vous avez droit à deux Clément Pernot. Trait de génie : débonnaire et sérieux, ruisselant de respectabilité, notre maire prend la pose devant... une glace. Mais cette glace-là, il ne l'interroge pas à l'instar d'une reine jalouse de la belle endormie au creux d'un bois. Tout simplement il s'abandonne à notre admiration de face et de profil.

Certes ce coup de maître fera école dans la sphère politique jurassienne et peut-être même au-delà. D'autant qu'en jouant des miroirs on peut sans doute améliorer cette performance, dont il convient de saluer le caractère innovant, voire révolutionnaire.

Michel Moreau

Share